

**Notre avis auprès de la Commission Européenne lors de la consultation publique sur l'utilisation de plastique biosourcé, biodégradable et compostable.**  
**par M. & Mme Recyclage**

*//Selon nous, le plus grand défi pour parvenir à une meilleure gestion des déchets est de s'assurer que les plastiques ne sont pas jetés dans la nature et qu'ils sont correctement triés, même avec des plastiques biosourcés, biodégradables et compostables. Par ailleurs, pour respecter les principes de hiérarchie des déchets, les consommateurs doivent avoir accès à des allégations correctes basées sur des définitions claires lors de l'achat de produits, évitant ainsi la légitimation des emballages jetables par de fausses promesses.*

*Notre commentaire vise donc à prévenir toutes les allégations commerciales abusives en espérant que les définitions européennes qui en découleront en tiendront compte.*

*[https://ec.europa.eu/info/law/better-regulation/have-your-say/initiatives/13138-Policy-framework-on-biobased-biodegradable-and-compostable-plastics\\_fr](https://ec.europa.eu/info/law/better-regulation/have-your-say/initiatives/13138-Policy-framework-on-biobased-biodegradable-and-compostable-plastics_fr)*

*M. & Mme Recyclage, cabinet de conseil indépendant spécialisé dans la fin de vie des plastiques salue l'initiative de la commission de clarifier les termes plastique biosourcé, biodégradable et compostable.*

Le plus grand défi pour parvenir à une meilleure gestion des déchets est de s'assurer que les plastiques ne sont pas jonchés et correctement triés, même avec des plastiques biosourcés, biodégradables et compostables. Par ailleurs, pour respecter les principes de hiérarchie des déchets, les consommateurs doivent avoir accès à des allégations correctes basées sur des définitions claires lors de l'achat de produits, évitant ainsi la légitimation des emballages jetables par de fausses promesses.

Concernant les plastiques biosourcés :

- On pourrait être concerné par les allégations "No Plastic". En effet, le(s) polymère(s) et additif(s) sont les éléments chimiques de base du plastique. Les polymères et additifs biosourcés qui composent les plastiques biosourcés suivent cette définition même des plastiques, quelles que soient les matières premières d'origine.

- On pourrait être concerné par une allégation d'origine autonome des matières premières. Où l'amidon de maïs pourrait se transformer en amidon thermoplastique : les articles en plastique TPS, le sirop de maïs pourraient se transformer en articles en plastique PLA et les bactéries nourries au maïs pourraient se transformer en articles en plastique PHA. En conséquence, la même

matière première (comme le maïs ou la canne à sucre) fournit différents types de plastique biosourcé avec une biodégradabilité et une gestion de fin de vie différentes.

- Il est nécessaire de clarifier comment contrôler les allégations sur les matières premières. Il existe deux catégories de plastique biosourcé. Certains sont partiellement ou entièrement obtenus en tant que sous-produits des matières premières et des procédés d'autres industries. Certains sont partiellement ou entièrement obtenus en tant que produit principal d'une matière première. L'impact de la production et l'utilisation des terres sont différents, il convient de les définir avec précision.

- On pourrait être concerné par les allégations "Pas de pétrole - pas de pétrole". Les plastiques biosourcés nécessitent de l'énergie et des équipements dépendant de l'extraction des combustibles fossiles.

- La croissance des OGM doit être clairement mentionnée sur les plastiques biosourcés concernés par ces matières premières.

- Une définition claire du plastique biosourcé devrait mentionner les additifs. Les additifs représentent une fraction plus ou moins importante d'un plastique (jusqu'à 120%). Certains additifs couramment utilisés dans l'industrie du plastique sont déjà biosourcés. Il devrait être clair pour les parties prenantes si les plastiques biosourcés incorporent également des additifs biosourcés.

- Une partie de la production de plastique biosourcé repose sur le système de contrôle de la chaîne de bilan de masse. Il est nécessaire de clarifier le processus d'étiquetage et de revendication des parties prenantes.

Concernant les plastiques biodégradables et compostables :

-Un plastique est biodégradable par compostage ou autres conditions. Le terme compostable seul doit être banni pour éviter toute confusion. Le principal produit de la biodégradation est le dioxyde de carbone pour la digestion aérobie (compostage) et le méthane pour la digestion anaérobie (méthanation). L'installation en fin de vie sera différente. Certaines industries locales de gestion des déchets sont plus enclines à développer la biodégradation des biodéchets par méthanisation que les usines de compostage. Le BDCP crée de la confusion et conduit à une mauvaise gestion des plastiques biodégradables.

-Les articles en plastique biodégradable pourraient avoir un motif de couleur. À Genève, en Suisse, les sacs en plastique biodégradables par compostage ont un motif en maille verte afin que les consommateurs les reconnaissent facilement. Ce motif de couleur pourrait changer en fonction des conditions de biodégradabilité requises par le plastique.

- Il est nécessaire de fournir une synthèse claire de la littérature scientifique sur la biodégradabilité de chaque polymère et mélange de polymères. Le PVOH est supposé biodégradable dans l'eau. Une revue complète des travaux scientifiques montre que ce n'est le cas que dans des conditions particulières comme le voisinage d'une station d'épuration en raison de la présence de certaines bactéries et que le délai de biodégradation est de 21 jours alors que le temps de séjour moyen des eaux usées est de 5 jours. L'utilisation du PVOH présente donc des incertitudes en termes de biodégradation. Ce type de résumé est important jusqu'à ce que les normes de spécification de la biodégradation marine et d'eau douce soient mises en œuvre.

Le plus grand défi pour parvenir à une meilleure gestion de nos déchets est de s'assurer que les plastiques ne finiront pas dans la nature à polluer les sols de manière persistante pour l'environnement et seront triés, même avec des plastiques biosourcés, biodégradables et compostables. Par ailleurs, pour respecter les principes de hiérarchie des déchets, les consommateurs doivent avoir accès à des allégations correctes basées sur des définitions claires lors de l'achat de produits, évitant ainsi la légitimation des emballages jetables par de fausses promesses.

----- English

M. & Mme Recyclage, an independent consulting firm specialized in plastic end-of-life welcomes the commission's initiative to clarify the terms bio-based, biodegradable and compostable plastic.

The biggest challenge for achieving better waste management is to ensure that plastics are not littered and correctly sorted, even with bio-based, biodegradable and compostable plastics. Besides, to respect waste hierarchy principles, consumers must have access to correct claims based on clear definitions when buying products, thus avoiding the legitimation of disposable packaging through false promises.

Regarding bio-based plastics:

- One might be concerned by "No Plastic" claims. Indeed, polymer(s) and additive(s) are the core chemical elements of plastic. Bio-based polymers and additives that compose bio-based plastics follow this very definition of plastics, no matter the original feedstocks.

- One might be concerned by a standalone feedstocks origin claim. Where corn starch could turn into thermoplastic starch: TPS plastic items, corn sirup could turn into PLA plastic items, and corn fed bacterias could turn into PHA plastic items. As a result, the same feedstock (like corn or sugarcane) provides different

types of bio-based plastic with different biodegradability and end-of-life management.

- There is a need to clarify how to control claims on feedstocks. There are two categories of Bio-based plastic. Some are partly or entirely obtained as a by-product of other industries' feedstock and processes. Some are partly or entirely obtained as a feedstock's main product. The production's impact and the land use are different, thereof this should be accurately defined.
- One might be concerned by "No oil - no petroleum" claims. Bio-based plastics require energy and equipment depending on fossil fuels extraction.
- GMO growth should be clearly mentioned on biobased plastic concerned by such feedstocks.
- A clear definition of bio-based plastic should mention additives. Additives represent a fraction more or less important of a plastic (up to 120%). Some additives commonly used in the plastic industry are already biobased. It should be clear to stakeholders if biobased plastics also incorporate biobased additives.
- A part of bio-based plastic production relies on the mass balance chain custody system. There is a need to clarify the stakeholders' labeling and claiming process.

Regarding biodegradable and compostable plastics:

-A plastic is biodegradable through composting or other conditions. The term compostable alone should be banned to avoid confusion. The main product of biodegradation is carbon dioxide for aerobic digestion (composting) and methane for anaerobic digestion (methanation). The end-of-life facility will be different. Some local waste management industries are more inclined to develop biodegradation of biowaste by methanation than composting plants. BDCP creates confusion and leads to the mismanagement of biodegradable plastics.

-Biodegradable plastic items could have a color pattern. In Geneva, Switzerland, biodegradable through composting plastic bags have a green mesh pattern so consumers easily recognize them. This color pattern could change regarding the biodegradability conditions required by the plastic.

- There is a need to provide a clear synthesis of scientific literature about the biodegradability of each polymer and polymer blend. PVOH is supposed biodegradable in water. A complete review of the scientific work shows that it is the case only in specific conditions like wastewater facility vicinity because of the presence of certain bacteria and that the time span for the biodegradation is 21 days when the average residence time of wastewater is 5 days. So the use of PVOH presents incertitudes in terms of biodegradation. This type of summary is

important until marine and freshwater biodegradation specification standards are implemented.